

ETSAUT

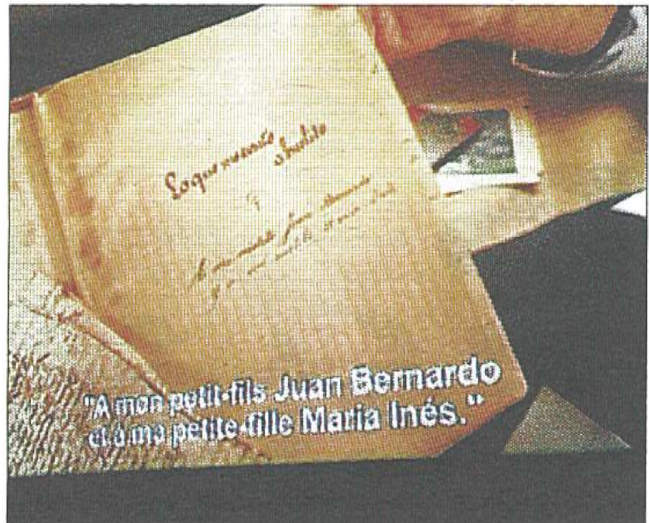
# Nos ancêtres argentins

La salle du Parc, à Etsaut, était pleine comme un œuf pour la projection du film « Me contó abuelito », réalisé par Agnès Lanusse et Dominique Gautier pour l'Association franco-argentine de Béarnais.

Les vingt-six heures de tournage ont débouché sur une sélection de 65 minutes de témoignages de descendants de ces Béarnais partis dès la fin du XIX<sup>e</sup> – pour fuir les guerres menées par Napoléon III, ou parce que la maison n'était pas assez grande pour donner une chance à tous les enfants, parfois 8 à 12 par famille – et jusqu'au début du XX<sup>e</sup>. Des descendants fascinés par la France, et où ils viennent dès que possible pour retrouver les lieux d'enfance (Lucq, Préchacq-Josbaigt, Salies-de-Béarn, etc.) de leurs grands-parents et autres...

« Ces hommes qui ont laissé leur pays pour ne jamais revenir, c'est là la nostalgie des Argentins », explique l'un d'eux. Il y a aussi la dureté de la vie : « Grand-père était très triste, il était très dur et seul : il est resté quatre ans dans sa carriole et il parlait à ses chiens pour ne pas perdre la parole. »

Les émigrants se dirigeaient vers la pampa, dans des charrettes recouvertes de bâches, un peu comme les chariots de l'Ouest. Un autre pays, ces paysages tout plats,



**Une des images du film projeté à Etsaut devant pas moins de 70 personnes.**

PHOTO M. -L.-L.

à perte de vue, où la surveillance des troupeaux se faisait à cheval. « Il a fallu qu'il adopte l'Argentine », a déclaré cet autre Argentin béarnais.

Pour Juan Archibaldo Lanus : « La France fait partie de l'imaginaire de la pensée argentine. La politique, l'éducation publique et laïque, surtout, sont copiées sur le modèle français ».

Ce film au budget de 24 000 euros, a été subventionné par plusieurs collectivités locales, dont la mairie de Pau, et des communautés de communes, dont celles de Monein et de la vallée d'Aspe.

**Martine Lacout-Loustalet**